

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932, 1932. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13052>

### Information sur la lettre

Date 1932

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

[1939]

Je n'avais pas écrit mon nom  
sur mon bulletin de vote  
à Clémencey (à Clémencey)  
de la commune de Clémencey  
à Clémencey (à Clémencey)  
à Clémencey (à Clémencey)

mon des Jean.

non, tu ne m'as pas blessé (tu ne m'as blessé qu'une  
fois, voilà un peu plus d'un an, quand tu as appelé "grossiereté"  
à ton et les mots peut être sots, mais certes non pas inamicaux,  
que j'avais eus pour toi, 999 jours avant). Et j'ai moi-même  
un peu souffert de ma sécheresse (de ma panne physique). Pourtant,  
je n'étais pas content de ce que tu me disais au sujet de  
la note de Malraux.

Tu as raison. Le ref. fait voir ~~la~~ de  
Saurines, la cacophonie qu'autrefois; et tu as raison: elle  
est tout aussi jeune, et, je crois, Sauvage. - J'avais  
parlé à la légère, et un peu pour te faire protester.

Tu as raison encore (trouve ton instrument sans ces  
éloges de ton bon sens) : c'était ainsi que j'aurais dû  
r'écouter, voilà six mois. Je suis un peu effrayé. Mes Jean,  
par la connaissance exacte que tu possèdes de ce qui il faut  
dire, et ne pas dire.

—  
Nous deux il nous en va, depuis trois mois, presque chaque  
jour. Nous en avons beaucoup une à Clémencey (mais  
elle est trop petite) et une à Saulx les Chartreuses (mais elle est trop petite)

avec un terrain, un jeu de bords, et 3 lectures de face; mais  
il y faut tout installer.

Revenez vous lire?

Mais non

Non, mais

Vous ne me donnez l'adresse de F.P. Libert? C'est  
un critique italien qui me la recommande.

Je n'ai, pour le moment, que le Forçat et Gravitation.  
C'est vraiment beau. Il y a vraiment un "chant superposable"  
achèvement poignant. Si tu as quelques vers nouveaux,  
sois, ne voudrais-tu pas me les envoyer?

et de Jean en Jean net, de Jean en Jean pur.

Je ne suis pas de ton avis au sujet du roman de Pollock,  
et de ce que tu appelles sa "grandeur". Je suis frappé par  
sa perpétuelle indécence.

Chaque fois que j'ai lu un roman de Pollock; j'ai  
le son lire en épreuves. Il n'est rien de  
ce que je préfère à ce genre. Pourtant  
une bonne moitié de ce révoltant (par  
exemple, ce qu'il dit de l'homme), mais  
c'est la figure, un front de paroles, qui  
me tenait.

C'est un jeu de mots, c'est un  
jeu de mots; je suis sûr que ce chant  
me paraît de Jean en Jean durable